

Argentine: 3 entreprises récupérées se mobilisent pour obtenir les expropriations (VIDEOS)

12-05-2009

Les travailleurs de la Textile Quilmes (ex-Filobel - Febatex), de Esperanza del Plata (ex Envases del Plata) et de Disco de Oro, maintenant organisés en coopératives, se sont mobilisés aujourd'hui à la représentation de la province de Buenos Aires dans la capitale pour demander à être recus puisqu'ils n'ont jamais eu de réponses à leur demande d'expropriation de ces entreprises dans les ministères de La Plata. Demain mardi ils seront recus par Martin Nicolas Ferre, ministre de la Production de la Province de Buenos Aires.

Après une heure de manifestation devant l'édifice en plein centre de la capitale, ils ont pu avoir une réunion avec le Directeur de la Maison de la Province de Buenos Aires, Rodolfo Valenta. Durant cette rencontre, Valenta a téléphoné au Gouverneur de la province, Daniel Scioli, demandant que le ministre de la Production Martin Nicolas Ferré les reçoive demain.

En sortant de la réunion les travailleurs ont informé le reste de leurs compagnons et ont réalisé ces déclarations pour Anred et Antena negra TV.

Roberto, de la coopérative 'Esperanza del Plata a commenté ce qui s'est passé dans la réunion et sur le conflit de la fabrique :

http://www.youtube.com/watch?v=RkuGn_tRPZ0&eurl=http%3A%2F%2Fwww.anred.org%2Farticle.php%3Ffid_article%3D2980&feature=player_embedded

Jorge, travailleur de Disco de Oro, lit les demandes qu'ils ont présenté devant la Maison de la Province de Buenos Aires :http://www.youtube.com/watch?v=_LJZOd7yyPE&eurl=http%3A%2F%2Fwww.anred.org%2Farticle.php%3Ffid_article%3D2980&feature=player_embedded

Après avoir terminé la négociation avec le directeur de cette dépendance, l'avocate de la Coopérative Textile Quilmes annonce aux travailleurs que l'expulsion de la fabrique a été repoussée :http://www.youtube.com/watch?v=c6-Ji9HZHC4&eurl=http%3A%2F%2Fwww.anred.org%2Farticle.php%3Ffid_article%3D2980&feature=player_embedded

Les travailleurs des trois coopératives avaient pensés camper à la porte de la maison de la province de Buenos Aires jusqu'à l'obtention des expropriations, mais devant la présence de l'Infanterie (CRS) et de la Police Fédérale avec des canons à eau, ils ont choisi de ne pas mettre de tentes pour éviter une répression. Anred, 11 mai 2009.http://www.anred.org/article.php?id_article=2980 Traduit par <http://amerikenlutte.free.fr>